

VANDENBULCKE (Georges), Père du Saint-Esprit, supérieur de mission (Mouscron, 22.5.1890 — Louvain, 26.1.1940). Fils d'Alfred et de Robbe, Eugénie.

Le Père Vandenbulcke entre en 1908 dans la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie et est ordonné prêtre au scolasticat de Chevilly (France) en 1914, après y avoir achevé ses études philosophiques et théologiques.

Nous le voyons d'abord, de 1915 à 1917, aumônier des Colonies scolaires de l'Yser en France, puis aumônier militaire jusqu'en 1919. Ce n'est qu'en 1920 qu'il partira comme missionnaire au Congo belge.

Immédiatement nommé supérieur de la Mission de Lubunda, il dresse un vaste plan de création d'écoles-chapelles. Il contacte ainsi les Wakusu, les Wasonge et les Wagenia. Ses randonnées dans les régions voisines du Lualaba et du Lomami sont de véritables voyages d'exploration, en particulier dans le territoire de Tshofa.

Une autre action importante de ses débuts en Afrique, est la mise en marche, bien difficile, de l'œuvre des mulâtres et des mulâtresses qui venait d'être déplacée de Kindu à Lubunda. Le jeune supérieur, considéré comme tuteur officiel de cette enfance abandonnée, dut faire appel, pour mener à bien cette œuvre, à toutes ses ressources d'organisateur et surtout à la charité des chrétiens de Belgique.

En 1924, la Compagnie des Chemins de fer des Grands Lacs ayant supprimé les deux hôpitaux pour Européens et autochtones dont elle s'était chargée jusqu'alors, le Père Vandenbulcke, qui avait suivi avec fruit des cours de médecine tropicale à Bruxelles, décida de reprendre le service médical.

Son rôle en ce domaine fut des plus importants et lui mérita le surnom de « roi non couronné de Lubunda ». En effet, les soins qu'il prodigua aux malades qui affluaient en masse au centre médical, permirent d'enrayer complètement, dans la région, le pian qui régnait en maître, surtout dans la partie nord et sud de Lubunda.

Entre-temps, toujours en 1924, il venait de recevoir en plus de son supérieurat, la charge, bien ingrate à l'époque, de procureur des Missions du Katanga-Nord. Puis en 1931, celle de pro-préfet.

En 1934, une nouvelle nomination mettra fin à son activité en Afrique. Le supérieur général le rappelait en Belgique pour y remplir les fonctions de provincial, qu'il gardera jusqu'à sa mort à Louvain, le 26 janvier 1940.

3 juillet 1956.
[L. H.] F. Lambert c. s. sp.
Archives Procure des Pères du Saint-Esprit,
Louvain.